



Photo by Dũng Trần Việt on

La collection numérique de l'Amue

Des usages numériques multiples et variés dans le contexte de l'Enseignement supérieur et de la recherche

JUILLET 2019

Edito Par Bertrand Mocquet, expert numérique à l'Amue

Quand j'ai rejoint l'Agence en septembre 2018, la mission qui me fut confiée par la Direction, Stéphane Athanase et Hugues Ponchaut, consistait, notamment, à mieux connaître et appréhender les nouveaux usages numériques des universités et établissements, tout en assurant la sensibilisation des décideurs à cette (nouvelle ?) façon de percevoir le numérique universitaire. Pas seulement depuis le système d'information de gestion, cœur de métier de l'agence, mais dans une vision globale de sa complexité. Il a fallu pour cela mobiliser nos adhérents et les associations professionnelles (ADSI, VP-NUM, CSIESR, ANSTIA, CUME, Université Numérique, ESUP...)- qu'ils en soient ici sincèrement remerciés-, afin de récolter ce qui se fait en leur sein, mais aussi dans certaines universités internationales, au travers des réseaux EDUCAUSE ou EUNIS.

Ce travail de veille prospective en collaboration étroite et complémentaire avec David Rongeat, sous l'appellation numerique@amue.fr me permet aujourd'hui de vous proposer un numéro « marronnier » puisque vous retrouverez cette thématique chaque année en Juillet.

Des rencontres multiples et variées...

Annoncée dans le numéro 00 de cette collection, cette veille prospective repose ainsi sur plusieurs types d'informations, recueillies en ligne, lors de séminaires, de journées d'informations ou directement en rencontrant

nos adhérents, en visioconférence ou #InRealLife pour reprendre la terminologie des réseaux socionumériques : ce fut notre tour de France du numérique. A chaque fois des moments professionnels d'une grande qualité et une confiance partagée dans les informations échangées avec pour seul but de collaborer pour améliorer globalement les pratiques numériques dans l'ESR et partager au sein de la communauté

...pour des usages numériques multiples, variés...

Chaque rencontre nous a permis d'échanger avec de nouveaux ou anciens collègues mais aussi de découvrir des pépites numériques qui ont pour périmètre l'université, l'établissement ou juste à côté, le CROUS ou un programme Erasmus. Pas de périmètres fonctionnels définis par principe, pas de frontières entre administratif et pédagogie : tout nous intéressait à partir du moment où le dispositif numérique contribue à une transformation dans l'université ou l'établissement concerné.

... singuliers et partagés avec vous aujourd'hui

C'est ainsi que vous retrouverez les dispositifs permettant de développer les usages numériques, de faciliter certaines procédures administratives ou pédagogiques, de découvrir ou re-découvrir les services à proximité de nos étudiants, et même de lire le témoignage de deux d'entre eux.

DANS CE NUMERO



Source UPJV

Un dispositif d'accompagnement des usages numériques à l'Université de Picardie Jules Verne

Page #3



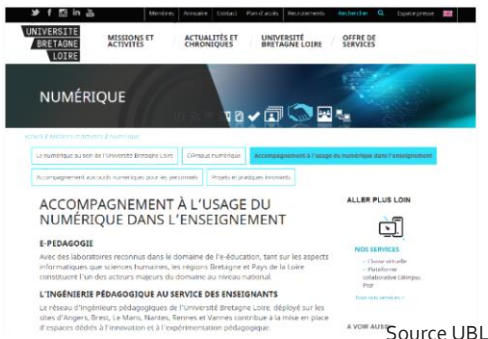
Source RENATER

RENATER accompagne les établissements dans leurs usages numériques

Page #5



DEUX EXEMPLES D'ACCOMPAGNEMENT AUX USAGES DU NUMÉRIQUE



Source UBL

UNIVERSITÉ BRETAGNE-LOIRE

Exemple d'une université qui accompagne à l'usage du numérique dans l'enseignement



CATALOGUE DE FORMATION AMUE

Des formations usages du numérique dans des situations métiers sont disponibles à l'AMUE. Découvrez le calendrier 2019-2020 des formations. Inscriptions en ligne sur http://www.amue.fr/no_cache/seminaires-formations/catalogue-des-evenements/accueil/

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Chambat, P. (1994). Usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) : évolution des problématiques. Technologies de l'information et société.

Proulx, S. (2005). Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux-modèles-tendances. Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels, 1, 7-20.

Riccio, P.-M. (2013). Vers un modèle d'efficacité des collectifs. Communication et organisation, (43), 37-46. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.4107>

Des usages numériques

Par Bertrand Mocquet, Amue-DSPSI

Les technologies numériques : usages et impact

Les technologies numériques ne peuvent plus être considérées seulement comme un objet technique d'étude. Nous devons nous positionner dans une vision plus globale, en associant l'observation de leurs impacts sur la société, mais aussi la façon dont les individus s'en emparent et développent des usages du numérique. Cette posture offre une vision plus conceptuelle des technologies numériques, et permet d'envisager une meilleure compréhension des différentes perceptions de cet objet de la part des acteurs de l'Université.

L'utilisation, les pratiques et les usages du numérique

Dans le langage commun, l'utilisation, les pratiques et les usages peuvent avoir le même sens, ce qui doit nous alerter lors d'observations et de restitutions par les membres de la communauté universitaire. D'un point de vue scientifique, nous ferons la distinction proposée par Pierre-Michel Riccio (Riccio, 2013), que l'utilisation est décomposée en deux composantes, les pratiques et les usages.

Les pratiques « peuvent être décomposées en deux parties : la capacité à faire (ou compétences) et le souhait de faire (ou volonté et motivation) » et nous nous appuyons sur « le domaine des référentiels métiers, pour construire un modèle des pratiques individuelles. »

Les usages « s'appuient sur l'ensemble des fonctions ou services mis à disposition des acteurs ». Pour ce chercheur, les usages sont intimement liés aux tâches, autrement dit « ce qu'un individu doit ou peut faire ». Elles « peuvent alors être juxtaposées aux activités pour comprendre l'impact de la contribution d'un individu aux objectifs de l'entreprise ou de l'organisation. »

Sociologie des usages du numérique dans l'ESR

Nous abordons aussi plus particulièrement l'usage du numérique dans le cadre de ce numéro. Cet usage du numérique, est une « utilisation plus ou moins fonctionnelle et performant » (Chambat, 1994) et aujourd'hui intégrerait les Technologies de l'Information et de la Communication sans rejet, ni fascination.

Dans « Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux – modèles – tendances » (Proulx, 2005), Serge Proulx nous rappelle « qu'Internet transforme significativement les conditions d'usage des technologies » et nous présente une « construction sociale de l'usage ». Il s'agit de mobiliser cette discipline afin de mieux comprendre, d'expliquer cette vision du monde en nous concentrant sur les mutations organisationnelles attendues et générées par l'arrivée du numérique dans certains établissements de l'ESR en France.

Serge Proulx relève 5 situations dans l'étude des usages, nous nous appuyons sur certaines d'entre elles pour une meilleure compréhension du numérique de l'ESR.

Nous proposons ces cinq nouvelles situations contextualisées dans l'ESR :

1. l'interaction entre l'étudiant ou le membre de l'université/établissement et les environnements numériques de travail, comme « L'interaction dialogique entre l'utilisateur et le dispositif technique » ;
2. la coordination entre l'étudiant ou le membre de l'université/établissement dans le cadre de comités d'usagers par exemple comme « La coordination entre l'utilisateur et le concepteur du dispositif » ;
3. la situation de l'usage dans un contexte professionnel, dans la formation des étudiants ou dans la vie administrative des membres de l'université/établissement comme « La situation de l'usage dans un contexte de pratiques (c'est à ce niveau que l'on pourrait parler de l'expérience de l'utilisateur) » ;
4. l'inscription de dimensions politiques (l'accessibilité et la gratuité des outils utilisés) et morale (le respect de la législation des ressources numériques) comme « L'inscription de dimensions politiques et morales dans le design de l'objet technique et dans la configuration de l'utilisateur » ;
5. l'écosystème du numérique de l'ESR comme « L'ancrage social et historique des usages dans un ensemble de macrostructures (formations discursives, matrices culturelles, systèmes de rapports sociaux) qui en constituent les formes »



Retour d'expérience sur l'accompagnement à l'évolution des usages du numérique

Témoignage d'Emmanuelle Vivier, DSI de l'Université Picardie Jules Verne, Présidente du CSIESR

La transformation digitale de l'établissement ne doit laisser aucun usager sur le bord du chemin, ainsi l'[Université Picardie Jules Verne](#) (UPJV) a souhaité mettre en place des actions pour accompagner les enseignants-chercheurs, les personnels administratifs et les étudiants, dans le développement des usages du numérique.

S'inscrire dans une stratégie globale

L'Université Numérique en Région (UNR) Picardie créée en 2010 avait pour objectifs centraux la transformation de la pédagogie avec le numérique et la favorisation de la réussite étudiante. Ces deux objectifs passaient par la mise en œuvre de services numériques liés à la pédagogie, à l'e-scolarité et à l'administration.

Pour aborder au mieux l'adaptation des usagers à ces nouveaux outils, un axe fort pour le renforcement et l'accompagnement au numérique des enseignants et des étudiants a été intégré au dernier schéma directeur du numérique.

Grâce au projet UNR et à cet ancrage politique fort, une cellule d'accompagnement aux usages du numérique a vu le jour au sein de la DSI pour faciliter la création, la diffusion et l'utilisation des nouveaux services proposés dans l'Espace Numérique de Travail. Un apport de compétences complémentaires (ingénierie pédagogique, graphisme, audio-visuel, assistance support) aux métiers habituels de l'informatique a contribué à la réussite du dispositif d'appui.

La capitalisation des expériences depuis dix ans

Plusieurs jalons clés ont constitué les bases du dispositif actuel et ont permis de mûrir les actions proposées et de structurer le jeu des acteurs.

La DRH formation, depuis dix ans, met en place des actions de formation et sollicite la DISIP sur le volet numérique : Au début, un Parcours de formation « Connaissance du milieu universitaire destiné aux personnels administratifs », puis au fil des ans, une journée d'accueil des personnel (BIATSS et enseignants/chercheurs), un plan de formation « usages du numérique » à destination des personnels BIATSS et enseignants, et enfin depuis 2013, un plan de formation dédié aux

enseignants-chercheurs. Ces actions, qui ne cessent de croître, rencontrent un vif succès auprès de l'ensemble de la communauté universitaire.

La Direction des Systèmes d'Information et du Pilotage (DISIP) a, de son côté, mis en place différentes formules à la carte pour diffuser la « culture numérique » : caravanes du numérique sur les sites délocalisés, petit-déjeuner du numérique à la demande au sein des composantes pédagogiques, déjeuners mensuels du numérique et enfin tout récemment un café hebdomadaire du numérique.

Le Service d'Innovation Pédagogique propose depuis 2017 les « apéros cacahuète » (voir ci-après) orientés sur les échanges autour de l'évolution des pratiques pédagogiques.

Chacune de ces actions favorise autant que nécessaire les animations en binôme DISIP/enseignant, DISIP/autres services (ex : bibliothèque universitaire).

Un dispositif qui met en synergie les acteurs

La longue tradition de collaboration entre la DSI et la DRH formation constitue la clé de voûte du dispositif d'accompagnement.

Le projet CACAHUETE (Cellule pour l'Accompagnement et l'Amélioration du Hub Enseignements et Technologies Efficaces) est venu compléter et structurer ce jeu d'acteurs avec la création d'un service d'innovation pédagogique.

Ainsi ce sont aujourd'hui trois acteurs qui interviennent dans le dispositif d'accompagnement sous l'égide d'un Comité de Coordination du numérique pour la pédagogie (COCONUP).

Les étudiants aussi

Les étudiants sont souvent les oubliés des dispositifs d'accompagnement au numérique parce qu'on considère à tort qu'ils sont à l'aise avec l'outil numérique. Après avoir rencontré les représentants étudiants, nous avons initié un module numérique hybride obligatoire qui sera testé dès la rentrée prochaine sur une composante pédagogique et qui aidera les étudiants à prendre en main et à utiliser au

mieux l'environnement numérique de l'établissement.

Facteurs clés de succès

Avant tout, toute démarche d'accompagnement doit s'inscrire dans la stratégie globale de l'établissement et bénéficier d'un appui politique.

Les dispositifs proposés doivent être connus de tous les usagers, il est donc primordial de soigner la communication, d'anticiper les besoins et de varier les formats.

Le jeu des acteurs doit être lisible du point de vue de l'utilisateur qui doit toujours savoir à qui s'adresser quelle que soit la nature de sa demande.

Les parcours proposés doivent favoriser la progression du niveau d'utilisation quel que soit l'outil.

Points de vigilance

Tous les usagers ne sont pas tous disponibles au même moment et les formations classiques proposées en journée sur des durées trop longues découragent souvent et génèrent de l'absentéisme.

La coordination des acteurs impliqués dans les différents dispositifs est primordiale afin d'éviter les actions redondantes et/ou mal adaptées à un public souvent hétérogène.

Les outils numériques évoluant très vite, il faut savoir proposer des actions de mise à jour des connaissances aux bons moments.

UNE SEANCE DE TRAVAIL



Réunis dans un même lieu, le dispositif est l'occasion d'échanger aussi entre collègues.

Compétences numériques : mobiliser Pix dans l'enseignement supérieur

Par Nathalie Denos, responsable du déploiement dans l'enseignement supérieur chez Pix

PIX EN RESUME



UN ECOSYSTEME DE PLATEFORMES

Trois plateformes pour PIX, une accessible à tout citoyen, une autre dédiée à l'accompagnement des publics, et la dernière à destination des centres de certification

5 DOMAINES - 16 COMPÉTENCES*

	INFORMATION ET DONNÉES	<ul style="list-style-type: none"> Menier une recherche et une veille d'information Gérer des données Traiter des données
	COMMUNICATION ET COLLABORATION	<ul style="list-style-type: none"> Interagir Partager et publier Collaborer S'insérer dans le monde numérique
	CRÉATION DE CONTENU	<ul style="list-style-type: none"> Développer des documents textuels Développer des documents multimedia Adapter les documents à leur finalité Programmer
	PROTECTION ET SÉCURITÉ	<ul style="list-style-type: none"> Sécuriser l'environnement numérique Protéger les données personnelles et la vie privée Protéger la santé, le bien-être et l'environnement
	ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE	<ul style="list-style-type: none"> Résoudre des problèmes techniques Construire un environnement numérique

* Déclinaison du référentiel européen DIGCOMP

Source PIX

UN REFERENTIEL DE COMPETENCES NUMERIQUES PAR DOMAINES

Décliné du référentiel européen DigComp 2.1 (The Digital Competence Framework for Citizens with eight proficiency levels and examples of use by [the European Commission's science and knowledge service](https://ec.europa.eu/digital-skills/en/))

Lancé en 2016 à l'initiative du ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement supérieur, le Groupement d'Intérêt Public Pix a pour but de contribuer à la transformation numérique de l'ensemble de la société en permettant à tout citoyen d'évaluer, de développer et de certifier son profil Pix de compétences numériques.

Une série de textes officiels, dont la publication est imminente, établit un cadre de référence des compétences numériques pour l'enseignement et désigne le GIP Pix comme l'opérateur de la certification associée.

Après s'être engagés comme pionniers dès 2017-2018, nombre d'établissements d'enseignement supérieur intègrent aujourd'hui Pix dans leur stratégie et leur feuille de route, en vue de développer les compétences et l'insertion professionnelle de leurs publics.

Qu'apporte Pix ?

Un référentiel couvrant 5 domaines et plus de 2000 épreuves ont été produites en co-construction avec les mondes professionnel et académique, faisant de Pix un objet partagé, évolutif et décliné du cadre de référence européen DigComp 2.1.

- DES TESTS DE POSITIONNEMENT

Défis, cas pratiques, tutos : l'étudiant se teste, développe sa curiosité et mesure ses progrès sur un compte personnel qu'il garde tout au long de sa vie.

- UN OUTIL DE SUIVI PEDAGOGIQUE

Enseignants et formateurs créent des campagnes de test ciblées et y invitent leurs publics pour outiller leur pédagogie : c'est ce que permet Pix Orga, attendu par plus de 150 établissements à la rentrée.

- LA CERTIFICATION PIX

Le test dure 1h45 au maximum et s'appuie sur le profil Pix établi en positionnement. La certification est reconnue par l'Etat et le monde professionnel, et valorisable sur le CV. Plus de 40000 certifications ont été délivrées à des étudiants, confirmant que Pix a bien pris le relais du C2i niveau 1.

Comment intégrer Pix dans son projet d'établissement ?

Les établissements engagés conçoivent leur dispositif de formation au numérique en l'articulant avec Pix Orga et la certification. Une équipe Pix anime cette communauté, offrant un espace pour s'informer, échanger et contribuer : communaute.pix.fr.

Les usages de Pix Orga sont gratuits pour les étudiants des établissements d'enseignement supérieur publics inscrits à des diplômes nationaux et en formation initiale. Il en est de même pour la certification dès lors que l'établissement a obtenu l'agrément, s'engageant ainsi au respect du cahier des charges.

Pix encourage les établissements agréés à ouvrir des sessions de certification aux publics externes. Outre le bénéfice de répondre à la demande du monde professionnel, cela constitue autant d'opportunités de nouer ou développer des relations avec des partenaires.

Précisément, si l'établissement développe une activité de formation pour des publics externes, il peut y associer Pix Orga dès lors qu'il a établi avec Pix un contrat de distribution.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus :
<https://pix.fr/enseignement-superieur> ou
 contactez sup@pix.fr



Les usages numériques des étudiants vus depuis le CROUS

Par Claude-Isabelle Roux, DSI CROUS de PARIS

«Après avoir œuvré à fournir des services numériques aux étudiants d'une université, d'une école d'ingénieurs et d'un grand établissement, je m'applique aujourd'hui à fournir ces services dans le cadre du Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) de Paris. »

Dans les établissements universitaires, en plus des services « de base » (postes de travail, messagerie, wifi, ...), le système d'information « étudiants » œuvre à suivre la scolarité, offrir des plateformes d'apprentissage, et permettre l'accompagnement administratif et pédagogique des étudiants. Les plus grands établissements universitaires s'adressent à une population d'environ 67 000 étudiants.

Les 26 Crous, (chapeautés par le Cnous, Centre national des œuvres universitaires et scolaires), de leurs côtés, ont le devoir d'accompagner et d'améliorer la qualité de la vie étudiante, en vue de faciliter les conditions d'études.

Pour le Crous de Paris, le challenge est de taille puisqu'il s'adresse aux 363 000 étudiants parisiens et potentiellement aux 700 000 étudiants franciliens et gère un parc immobilier de 209 000 m².

Les missions du Crous

Pour bien mesurer les dispositifs de services numériques, il est important de bien avoir conscience de l'étendue des missions du Crous, qui accompagne les étudiants parisiens au travers :

- de services de restauration adaptés aux étudiants et à la communauté universitaire : environ 6,1 millions de repas par an, sur 74 structures de restauration, dont 4 Food-trucks et une Barge sur la Seine ;
- du traitement, de l'attribution et du suivi des bourses et aides sociales : 59 693 étudiants boursiers mais aussi 6793 aides financières en 2018 ;
- de logements à tarif social : 7325 lits sur 76 résidences universitaires dans Paris ;
- de l'accueil des étudiants internationaux : 1797 étudiants de 134 nationalités différentes, hébergés par le Crous de Paris en 2018 ;
- de la mise à disposition d'espaces innovants de vie et d'étude dédiés aux étudiants : 12 (S)paces dans Paris ;

- de la mise à disposition des installations du centre sportif universitaire, le plus grand centre sportif au cœur de Paris : 20 000 étudiants / mois ;
- mais aussi la contribution à l'animation de la vie des campus par l'organisation d'activités qui concourent à l'éducation et la socialisation des étudiants à travers un centre culturel, une galerie d'art, un centre de conférences, trois salles évènementielles, ...

Les services numériques du Crous

Parmi les moyens déployés pour remplir ces missions, les Crous et le Cnous ont développé un bouquet de services numériques à destination des étudiants. Ces derniers ont pour vocation à simplifier les démarches des étudiants.

Le premier d'entre eux, interfacé avec Parcoursup, est la nouvelle plateforme nationale mesServices.etudiant.gouv.fr qui permet aux étudiants d'effectuer leurs demandes auprès du Crous via un portail unique de services numériques à savoir :

- demander une bourse ou une aide,
- trouver un logement,
- trouver un job étudiant,
- accéder au portail Izly, le compte de paiement de la restauration,
- s'acquitter de la CVEC (Contribution de Vie Étudiante et de Campus),
- gérer son logement

Afin de réduire les files d'attentes et d'améliorer la gestion de la restauration, le Cnous a mis en place l'application Izly, disponible sur smartphone et sur la carte d'étudiant « sans contact ». Cette application permet aux étudiants de payer les services de restauration, de distributeurs automatiques de boissons, de laverie... Plus de 2,1 M d'utilisateurs Izly, 300 000 transactions par jour.

Une application mobile « CrousMobile » permet aux étudiants de suivre leur dossier DSE (Dossier Social Étudiant), d'avoir des informations sur les logements, d'accéder aux menus des restaurants universitaires, ...

Au niveau des logements, les Crous offrent un accès Wifi à tous les logements étudiants, ce qui représente pour Paris, 1740 bornes réparties sur 76 sites.

L'affichage dynamique permet d'informer les étudiants des menus spécifiques à chaque restaurant universitaire, mais aussi des actualités du Crous. Cette solution d'affichage est interfacée avec le système d'information, elle est en cours de mise en place au Crous de Paris.

Afin de répondre au flux croissant des demandes d'informations (600 000 appels par an), notamment sur la CVEC, les bourses, les aides sociales et le logement, le Crous de Paris a porté le projet francilien (mutualisation avec les Crous de Créteil et de Versailles) de déployer une solution innovante de Callbot et de Chatbot basée sur de l'intelligence artificielle et plus précisément du « machine Learning ». Cette solution a permis de réduire les temps d'attente, d'augmenter la couverture horaire, d'apporter un traitement 24/7 sur les questions simples, ... , d'améliorer la satisfaction des étudiants.

Le Crous de Paris est très attentif aux partenariats numériques avec les établissements universitaires, il est d'ailleurs membre au conseil de gestion et au comité stratégique de l'Université Numérique Ile de France (UNIF).

L'ensemble de ces services a pour vocation de simplifier les démarches des étudiants, simplifier les procédures et améliorer la communication. Les outils et moyens d'information développés associent pleinement les représentants des usagers et leurs associations. L'étudiant est au cœur des préoccupations des Crous.

RETROUVEZ LE CROUS DE PARIS EN LIGNE



Crous de Paris. (2019). Accueil. Consultable à l'adresse <http://www.crous-paris.fr/>



Les usages numériques du côté des membres de l'Université : retour sur l'inter-métiers DRH/DSI de la formation IH2EF/AMUE

Par Gwenaëlle Boucher (IH2EF) et Bertrand Mocquet (Amue-DSPSI)

Les 1er, 2 et 3 avril derniers, 20 DSI de l'ESRI se sont réunis en formation autour de la thématique de la gestion des compétences du numérique dans un établissement de l'ESRI. Ce module de formation inscrit dans le parcours de formation des DSI, au sein du dispositif « socle de professionnalisation des cadres de l'ESRI », a été conçu par l'ensemble des acteurs regroupés en comité de pilotage : MENJ, MESRI, CPU, CDEFI, associations des DGS, des DSI, IGAENR, IH2EF et AMUE.

Lors de ce module de formation, une séquence de travail inter-métiers avec les Directeurs des ressources humaines (en formation à l'IH2EF au même moment) a proposé un travail sur les coopérations entre DSI et DRH, nous relatons ici quelques points de cet atelier qui concernent les usages numériques des membres de l'Université.

Des ponts entre DRH et DSI au sujet du numérique

Pour choisir la thématique de l'atelier DSI / DRH, le groupe de travail est parti des constats suivants :

- Les établissements deviennent des « écosystèmes numériques »
- « La complexité de la transformation digitale est humaine avant d'être technologique. »
- La collaboration entre la DRH et la DSI, un des facteurs clés de succès dans la transformation digitale des établissements.
- Cette collaboration est encore peu développée, peu formalisée.

L'atelier inter-métiers DRH-DSI

L'atelier a été organisé en deux phases :

- Une phase préparatoire en deux groupes, l'un DSI, l'autre DRH, avec pour consigne de lister, sur un *padlet*, les freins et les leviers de la coopération DSI / DRH.
- La phase inter-métiers : avec un premier temps de *debrief* sur les leviers et freins identifiés par

chaque partie : une phase destinée à libérer la parole et un 2e temps central.

Ce deuxième temps est dédié à la co-construction d'une action sur la base d'un tableau à renseigner à partir de la consigne suivante : « *Vous souhaitez mettre en place une action innovante visant à développer / doper la compétence numérique des usagers / dont le repérage des personnes en difficulté. Pilotes du changement : Vous travaillez sur la proposition d'une action en collaboration dans l'un des domaines suivants : création d'actions / d'outils.* »

Cette action doit être réalisable à votre retour en établissement, ne pas nécessiter de déploiement de moyen financier important et être basée sur une collaboration entre DSI et DRH.

La synthèse de l'atelier

Cinq fiches actions ont été produites par les cinq groupes mixtes DRH/DSI constitués par tous les présents : 13 DRH et 17 DSI. Chaque groupe était mixte composé de DRH que de DSI et a travaillé pendant près d'une heure au sujet des compétences numériques.

Intitulé	Domaine d'action
- Intégrer les compétences numériques dans l'entretien professionnel - Produire une boîte à outils « entretiens d'évaluation et entretien de recrutement sur les compétences clés du 21e siècle dont le numérique » - Mettre en place un test de positionnement numérique à destination des personnels	Recrutement
- Trouver un langage commun	Cohésion inter-service
- Développer la dimension RH dans le Schéma directeur du numérique	Gouvernance

Nous retrouvons trois types de fiche actions, trois dans le domaine du recrutement, une pour la cohésion inter-service et la dernière au sujet de la gouvernance de l'établissement.

Un focus sur l'enjeu des compétences numériques lors du recrutement

Fait remarquable lors de cet atelier, tout le monde reconnaît, sans discussion aucune, l'importance des compétences numériques dans l'Enseignement supérieur et la recherche et plus particulièrement dans nos organisations.

Il s'agit de focaliser l'attention au sujet des compétences numériques des personnels non-spécialistes en numérique, par exemple des ASU recrutés. Les ASU ont un rôle important dans la numérisation des activités des universités et établissements mais ne seraient interrogés que de manière déclarative lors d'un entretien sur cette compétence. Cette modalité semble « poser à terme un risque sur le coût plan de formation de ces personnels » la compétence n'étant pas présente.

L'idée globale des trois fiches actions qui se regroupent dans l'intention est de proposer une sorte de « boîte à outils » pour le recrutement, pouvant prendre la forme de quizz, de test devant ordinateur, de test de logique, ce dernier point notamment pour appréhender la complexité d'un changement d'heure de cours dans le SI des universités et établissements.

Ce point de vue retient notre attention : comme il s'agit de compétences numériques, le déclaratif ne semble pas satisfaire et il apparaît un souhait évident pour les participants de preuves de compétences numériques.

PROCHAINE FORMATION DSI IH2EF/AMUE

Module 4 de la formation des DSI : Quel pilotage, quelle organisation pour quelle qualité de service
25, 26 et 27 Novembre 2019



Usages pédagogiques et interopérabilité : personnalisation, pérennité et autres bienfaits

Témoignage du Dr Noa Randriamalaka (directeur du service ingénierie pédagogique), Thierry Marchand, (enseignant référent numérique et transformation pédagogique) Université de Cergy-Pontoise

Les usages présentés dans cet article s'appuient sur la plateforme pédagogique <https://cours.u-cergy.fr> utilisée au sein de l'université de Cergy-pontoise.

L'interconnexion entre la plateforme pédagogique et les systèmes d'information facilite l'extension des usages pédagogiques du numérique et garantit leur pérennité.

Une université qui s'organise pour la gestion des grands effectifs en ligne

En 2019, 2100 cours ont été créés par 676 enseignants pour du présentiel enrichi ou de l'enseignement à distance. Nous avons créé des outils spécifiques pour automatiser la création de cours, la gestion de grands effectifs (y compris pour des cours totalement en ligne). Cela favorise les échanges entre les acteurs de l'apprentissage : administratifs, enseignants, et étudiants, par la création d'espaces structurés pour chaque composante.

Création d'outils spécifiques pour adapter la plateforme de formation à cette contrainte

Nous avons ainsi créé un plug-in [moodle-block_mytermcourses] qui se base sur les données d'APOGEE (Composante / Niveau / diplôme / cours / groupe) et CELCAT (qui associe enseignants, étudiants, horaires et salles) pour le paramétrage des espaces de cours. Un deuxième plug-in [moodle-local_cohortmanager] permet d'associer les étudiants, leurs enseignants et les groupes concernés. Cet ensemble aboutit à une personnalisation très fine des espaces de cours, incluant toutes informations utiles, centrés sur les étudiants.

Dans le cadre d'UE-libres, nous avons pu proposer des cours totalement en ligne, accueillant un grand nombre d'étudiants (plus de 1000) venant de plusieurs composantes avec délivrance d'ECTS. La procédure d'inscription par clé étant source d'erreurs,

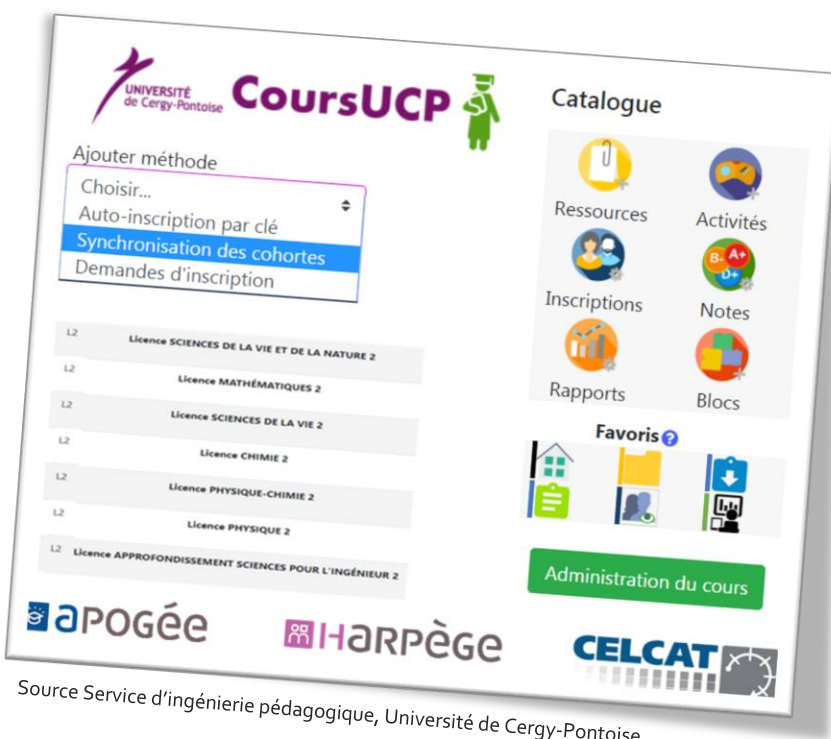
aujourd'hui les étudiants qui s'inscrivent librement sont automatiquement intégrés dans le groupe qui correspond à leur cohorte (Composante / Niveau / diplôme). Par ailleurs, l'inscription devient automatique lorsque le cours présente un caractère obligatoire, ce qui est le cas dans certaines composantes.

Ces cours figurent dans les maquettes et donnent lieu à attribution de crédits ECTS. Il faut donc transmettre à chaque secrétariat pédagogique les notes de ses étudiants. Cela est fait par exportation via Moodle, tri par cohorte et transmission par fichier CSV. On peut imaginer ici une transmission directe par Apogée, mais cela n'a pas été une priorité.

horaires, et place les inscrits dans un groupe lié au créneau. L'enseignant peut mettre en place un examen par créneau, et convoquer les étudiants via un «message important», spécifique à chaque créneau.

Au-delà de ces pratiques, la plateforme pédagogique peut devenir l'interface principale pour l'étudiant comme pour les administratifs et les enseignants pour accéder ou mettre en place :

- des ressources pédagogiques
- des activités
- des services



Source Service d'ingénierie pédagogique, Université de Cergy-Pontoise

Les notes sont attribuées par contrôle continu, mais il est nécessaire de proposer une session 2, dite de rattrapage. Les étudiants venant de plusieurs composantes, avec des emplois du temps très différents, nous proposons plusieurs créneaux horaires. Cela est possible grâce à un autre plugin Moodle «Réservation de créneaux horaires» [moodle_block_ucpslotbooking] qui permet à l'enseignant de définir le calendrier d'examen, donne aux étudiant la possibilité de s'inscrire en prenant en compte chacun ses contraintes

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Université de Cergy-Pontoise. (2019). Service d'ingénierie pédagogique. Consultable à l'adresse <https://service-ingenierie-pedagogique.u-cergy.fr/>



Un e-portfolio à l'université Jean Moulin Lyon3

Témoignage par Yann Bergeaud, responsable du Pôle d'Accompagnement à la Pédagogie Université Jean Moulin Lyon3

La mise en production d'un outil e-portfolio, en l'occurrence Mahara, a débuté avec la généralisation du Projet Personnel Professionnel (PPP). Ces unités d'enseignement ont été déployées dans l'université à la fin des années 2000 pour les étudiants en Licence, toutefois certaines composantes de l'université ont éprouvé de grandes difficultés à dégager des heures de cours dans leur offre de formation. Aussi, en 2016, l'université ou plus spécifiquement le service de pédagogie numérique a expérimenté pour la Faculté de Droit (6 000 étudiants en Licence) un dispositif hybride associant des cours en présentiel et des séances ou activités en ligne ayant pour objectifs de former et guider les étudiants à l'élaboration de leur PPP tout au long des 3 années de licence.

Un Projet Personnel Professionnel dématérialisé

Le PPP de chaque étudiant se construit ainsi tout au long d'un processus relevant d'une approche de type blended-learning. Il s'est avéré que l'outil e-portfolio se prêtait bien à ce type d'exercice qui s'inscrit par nature dans une temporalité particulière.

Les étudiants ont ainsi pu formaliser leur projet en alimentant leur profil et les pages associées dans leur propre e-portfolio tout en bénéficiant d'un corpus spécifique de ressources numériques présentes sur la plateforme pédagogique, d'une assistance à distance et de séances en présentiel. L'expérimentation s'est déroulée sur 3 années afin de suivre la première promotion jusqu'à la fin du cycle de Licence. Au total, plus de 10 000 étudiants ont intégré ce dispositif à ce jour ce qui permet de tirer de pertinentes conclusions sur le potentiel de massification de ce type d'outil.

Il a été relevé deux éléments principaux qui semblent être des freins à une généralisation de ce type d'outils :

- Le concept même d'e-portfolio reste assez obscur pour les étudiants qui le

confondent souvent avec des réseaux sociaux professionnels (Linkedin ou autres) et ceci malgré des efforts substantiels en matière de communication

- Les enseignants sont le véritable moteur de la démarche, les étudiants doivent donc être incités à utiliser cet outil dans le cadre d'activités intégrées dans leur cursus et non pas seulement fondées sur le volontariat ou dans le cadre d'une unité d'enseignement isolée.

Forte de cette première expérience, l'université Jean Moulin Lyon 3 a fait évoluer son e-portfolio en apportant des correctifs substantiels, avec l'objectif d'une ouverture à la rentrée 2019 pour l'ensemble de la communauté éducative de l'université. L'outil e-portfolio devient une brique de l'environnement numérique d'apprentissage, ce qui nécessite de renforcer l'interopérabilité avec la plateforme pédagogique afin de faire de l'e-portfolio un véritable objet pédagogique susceptible d'évaluation académique. La dimension « e-réputation » de cet outil sera également accentuée en proposant aux chercheurs, doctorants et enseignants un accompagnement spécifique

afin de valoriser leurs travaux de recherche, mais aussi pédagogiques.

En résumé, l'ambition de l'université est de passer à « une industrialisation » des usages de l'e-portfolio et de faire de cet outil un des leviers de la transformation digitale de l'établissement.

PAPN EST PRESENT SUR TWITTER



POUR PLUS D'INFORMATIONS

Le site web de la Direction du Numérique - Pôle d'Accompagnement à la Pédagogie Numérique <http://www.univ-lyon3.fr/direction-du-numerique-pole-d-accompagnement-a-la-pedagogie-numerique-910805.kjsp>



Photo by [Mimi Thian](#) on [Unsplash](#)



La journée numérique de notre « stagiaire »

Témoignage par Elliot Brettes, élève ingénieur à Télécom Nancy, Université de Lorraine

Elève ingénieur en 4e année à Telecom-Nancy de l'Université de Lorraine et stagiaire à l'Agence de Mutualisation des Universités et Etablissements (Amue) à Montpellier en ce moment. Il nous a fait partager son quotidien numérique d'étudiant.

Ma journée type commence au pied du lit en regardant les notifications des réseaux sociaux que j'ai reçues dans la nuit. Une fois que j'ai tout consulté ou trié, je regarde la météo du jour et les horaires de bus avant de commencer ma matinée. Une fois sur la route pour l'école, je m'occupe avec les réseaux sociaux, les messageries instantanées ou de la musique en streaming pendant mon trajet en bus, en cumulant souvent plusieurs en même temps.

A l'école, j'utilise l'application de l'université de Lorraine pour consulter les salles dans lesquelles j'ai cours à chaque pause et je passe le plus clair de mon temps dans le local du club

audiovisuel où deux ordinateurs nous servent pour faire du montage photo ou vidéo. Pendant les cours, je consulte mon drive Google, Gitlab ou l'intranet de mon école selon les besoins du moment ainsi que mes mails assez fréquemment.

J'utilise fréquemment Lydia, une application de paiement rapide, pour partager mes dépenses lors de mes sorties ou Tricount pour répartir avec un plus grand nombre de personnes ou pour les dépenses de ma colocation. Je jette aussi un œil à mon application bancaire de temps en temps histoire de rester dans le vert.

SON SUJET DE STAGE

Développement de la conception à la mise en production d'une application web avec la stack MEAN pour permettre la mise à disposition des innovations existantes d'universités et d'établissements sur une plateforme de partage à destination des adhérents de l'Amue. Ce travail constitue une version d'essai de la solution proposée afin d'en évaluer le retour des établissements pour un développement plus grand à l'avenir.



Photo by [Christian Wiediger](#) on [Unsplash](#)

Campus du futur, trois modèles : solide, fluide ou gaz

Retour sur la présentation du Professor Alexandra den Heijer à EUNIS 2019 par Bertrand Mocquet Amue- DSPSI



Professor Alexandra den Heijer - [Présentation complète](#)

En juin dernier, lors du dernier congrès d'EUNIS, l'organisation européenne des systèmes d'information universitaires, à NTNU, l'université norvégienne des sciences et technologies de Trondheim (Norvège), la Professeur Alexandra den Heijer de Delft University of Technology en Hollande, a défendu l'idée que l'impact des interactions apportées par les usages numériques créait une nouvelle forme de campus. Pour elle, il existe ainsi trois types

Les Traditionnels (espaces de travail individuels, communauté mais coûteux), le Réseau (briser les silos, plus visible, anonymat) et le Virtuel (flexible, équilibre travail / vie personnelle, sans papier mais isolé et taux d'achèvement faible)

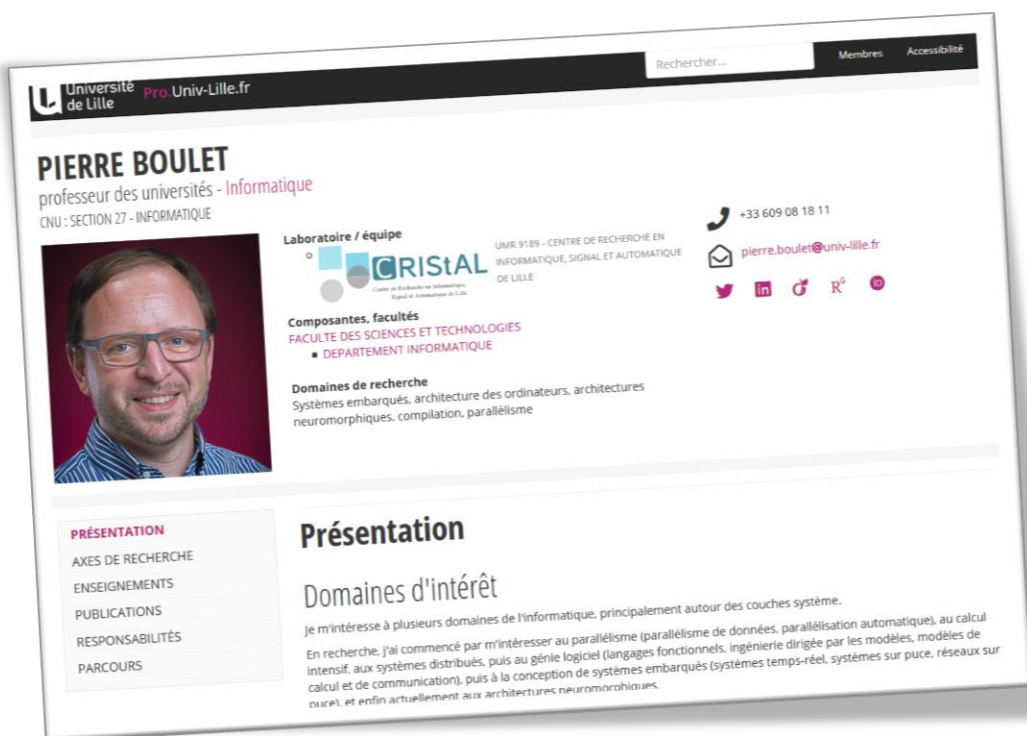
Pour le type d'espace Virtuel, elle estime des effets positifs (accès pour les étudiants éloignés, très flexible, coût du campus < 5%, zéro papier, équilibre entre travail professionnel et personnel propre à chaque personne) mais aussi des effets négatifs (solitude, isolement social, moins de loyauté envers l'université, risque de taux de réussite inférieurs, L'équilibre entre travail professionnel et personnel est difficile à gérer).

d'espace dans un campus au XXI^e siècle.



Les « pages pro » de l'Université de Lille

Témoignage de Pierre Boulet, VP-NUM Université de Lille



Le projet « pages pro » a vu le jour en 2015 en vue d'améliorer la visibilité des activités d'enseignement et de recherche des personnels de l'Université de Lille. Ces derniers ont une totale autonomie pour mettre à jour le contenu de leur page qui bénéficie d'un très bon référencement sur les moteurs de recherche et s'intègre naturellement dans le site web de leur laboratoire.

Un projet multi-services intégré au système d'information

La page pro se présente en deux parties :

- Une partie haute appelée « Ma fiche » est alimentée par des données RH issues du SI de l'université. L'utilisateur peut y ajouter des informations complémentaires (identifiants ORCID, de réseaux sociaux) via l'application de gestion de son identité numérique.
- La seconde partie de la page lui permet de renseigner son parcours, ses axes de recherche, ses enseignements, ses responsabilités. C'est dans un onglet de cette partie qu'apparaissent automatiquement ses publications extraites de HAL ou bientôt de

l'archive ouverte institutionnelle de l'Université de Lille, LillOA.

Le projet est géré par une équipe projet dédiée (DSI, DIP) en forte interaction avec plusieurs directions de l'université (Communication, DRH, SCD).

Gains apportés par le projet

Outre une plus grande sécurité apportée par la maîtrise par la DSI d'un outil unique pour l'ensemble des pages professionnelles de l'université, le projet apporte une grande plus-value sur le plan de la visibilité des travaux des personnels de l'université et des laboratoires dont l'université est tutelle (sur une base volontaire).

Les personnels y trouvent leur compte grâce à la simplicité d'utilisation et à la richesse fonctionnelle proposée. Ils ont certes moins de liberté que s'ils utilisaient leur outil de prédilection, mais ils n'ont à gérer que le contenu, toute la maintenance de l'infrastructure logicielle est centralisée. De plus, sans aucun effort de sa part, tout personnel bénéficie d'une page minimale indiquant ses affiliations, ses coordonnées et sa discipline.

Les laboratoires sont très friands de la possibilité d'intégrer ces pages personnelles à

leur site de laboratoire et de pouvoir ainsi mettre en valeur les publications de leurs chercheurs. Ce point a été particulièrement apprécié lors de leur récente évaluation par le HCÉRES.

État du projet en juillet 2019

Plus de 1550 pages pro ont été créées sur un potentiel de 3300 enseignants-chercheurs de l'Université de Lille, et plus de 600 personnes ont été formées à l'utilisation de l'outil.

Ce projet est en constante évolution. Ces derniers mois, une version bilingue a été mise en place, tout comme la possibilité d'afficher les logos des tutelles employeurs autres que l'Université de Lille (organismes de recherche, grandes écoles, CHU...), et la liste des évolutions prévues est encore longue.

UN BLOG SUR LE NUMERIQUE A L'UNIVERSITE DE LILLE

L'université de Lille propose aussi un blog sur la transformation numérique de l'établissement animé par le Vice-Président Numérique <https://numerique.univ-lille.fr/>.



La plateforme sous Typo3 permet de proposer un mode *front-office* pour consulter facilement les cvs de chercheurs de l'université de Lille et un *back-office* permettant d'apporter des compléments d'informations de façon automatique ou manuelle

<https://pro.univ-lille.fr/>



Miro Translate : plateforme hybride de sous-titrage

Par Julien Lugand, Laura Cacheiro Quintas et Samuel Calegari, IDEFI Miro, Université de Perpignan

Miro Translate est un outil pour la production de sous-titres et audio sous-titres de vidéos pédagogiques développé dans le cadre de l'IDEFI Programme MIRO.EU-PM (ANR-11-IDEFI-0027) qui propose des solutions pour la transformation, notamment numérique, de l'enseignement supérieur par l'expérimentation.

Une plateforme pour répondre à un besoin de plurilinguisme en formation à distance

L'objectif principal de Miro Translate est d'apporter une solution simple et efficace au défi de rendre accessibles les contenus audiovisuels aux étudiants non natifs et en situation de handicap auditif et visuel tout en soulageant les enseignants et les personnels administratifs de tâches parfois chronophages. Cette plateforme en ligne sert d'interface entre l'être humain et des technologies d'intelligence artificielle appliquées au domaine la traduction audiovisuelle pour effectuer :

- la transcription automatique d'une vidéo à travers la reconnaissance automatique de la parole (speech-to-text) ;
- la traduction automatique des sous-titres en plusieurs langues à l'aide de la traduction automatique neuronale (text-to-text) ;
- une lecture des sous-titres à voix haute (audio sous-titres) via la synthèse vocale (text-to-speech).

L'outil a été créé dans une logique d'efficacité en bénéficiant de la collaboration entre un développeur et une experte métier afin de fluidifier et améliorer le processus. Son interface intuitive comprend des fonctionnalités spécifiques permettant d'adapter les sous-titrages aux normes internationales d'accessibilité et les

différentes options d'export des fichiers répondent aux besoins des utilisateurs dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'image principale de l'article montre les étapes nécessaires pour obtenir deux pistes de sous-titres (transcription et traduction) et une piste d'audio sous-titres pour une vidéo.

Pour quels bénéfices ?

Parmi les bénéfices de Miro Translate, notons des gains de temps et de qualité dans le processus de sous-titrage et audio sous-titrage au bénéfice direct des communautés d'enseignants, d'apprenants et des personnels administratifs, mais aussi ceux d'un software as a service : l'utilisateur consomme le logiciel comme un service en ligne.

Une version « preuve de concept » en test à ce jour

Actuellement, Miro Translate commence une phase de déploiement dans laquelle plusieurs universités européennes ont été invitées à tester l'outil, de manière à calibrer précisément les options du service proposé. Nous participons activement à des actions de vulgarisation en communiquant régulièrement sur les avancements du projet, comme récemment à EUNIS 2019. Nous serons bientôt en capacité de proposer un service de sous-titrage efficace à l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur et de la recherche.

PRESENTATION AU CONGRES EUNIS 2019



Lors d'EUNIS 2019 Campus for the Future, à Trondheim (Norvège) Laura Cacheiro Quintas, doctorante et traductrice au Programme Miro, présente la plateforme Miro Translate et s'exprime sur les enjeux liés à l'accessibilité et au sous-titrage dans l'enseignement supérieur.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Il est possible de découvrir ce service sur demande et validation par l'équipe à <https://www.programmemiro.fr/miro-translate/>



Les usages numériques dans *Disrupt'Campus* à Mulhouse

Témoignage de Fahima Djelil (Chargée de Projet Disrupt 4.0) et Pierre-Alain Muller (Vice-Président Innovation) Université de Haute-Alsace

Le projet Disrupt 4.0 (2017-2021) est lauréat de la première édition de l'appel à projet «Disrupt'Campus», le campus étudiants-entreprises par l'innovation de rupture par le numérique, financé par BpiFrance dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA). Il est porté par l'Université de Haute Alsace (UHA) en partenariat avec l'Université de Strasbourg (UNISTRA) et en collaboration avec le réseau des écoles AlsaceTech.

Un dispositif de formation modulaire formalisée en bloc de compétences...

Disrupt 4.0 a pour but de développer un complément d'offre de formation modulaire à la transformation numérique, formalisée en blocs de compétences qui peuvent être délivrés tels quels au sein d'un DU (Diplôme d'Université) autonome ou substitués à des blocs transversaux dans des diplômes existants. Le dispositif cible à la fois des étudiants en formation initiale et des salariés d'entreprises, et cela dans une perspective de Formation Tout au Long de la Vie.

Ces éléments d'offre de formation sont fondés sur des modalités pédagogiques innovantes (cours en ligne, formation par projets, évaluation par les pairs, hybridation..) et ciblent des compétences spécifiques à la transformation numérique et à l'innovation dans les organisations.

une formation diplômante hybride et mutualisée à l'échelle du site Alsace

Disrupt 4.0 s'est d'abord concrétisé par le Diplôme d'Université (DU) Disrupt 4.0 (intégré dans les offres de formation de l'UHA et de l'UNISTRA), puis par le parcours de Master Transformation Numérique des Organisations à l'UHA. La préparation du DU se fait en mode hybride, reposant d'une part, sur des cours et des certifications supervisées en ligne, et d'autre part, sur des challenges en présentiels (concours ou hackathons) visant la création de startups numériques ou la réalisation de projets d'innovation pluridisciplinaires portés par des entreprises.

Le parcours de Master est également hybride avec une partie en ligne à hauteur de 50% du

volume horaire global (mutualisation avec le DU Disrupt 4.0), et une autre partie en présentiel (mutualisation avec le parcours Responsabilité Sociale et Environnementale du Master Innovation, Entreprise et Société).

Des projets étudiants-entreprises agiles

Le projet Disrupt 4.0 vise, par ailleurs, à renforcer et à généraliser la pédagogie de projets agiles en privilégiant une approche interdisciplinaire dans la constitution des équipes projets étudiants-entreprises. Ces équipes d'étudiants sont confrontées à des problématiques directement apportées par les entreprises.

Les projets pluridisciplinaires peuvent être menés au sein d'entreprises sous forme de stages de fin d'étude. Un projet de transformation numérique a été expérimenté par ces modalités avec la société des transports en commun dans l'agglomération mulhousienne, Soléa.

...c'est aussi un dispositif en faveur de l'entrepreneuriat étudiant

Un autre objectif du projet consiste à favoriser l'entrepreneuriat étudiant, en s'appuyant sur des dispositifs existants comme le PÉPITE-ETENA (Etudiant Entrepreneur en Alsace), qui offre aux étudiants les outils nécessaires à la création d'entreprises : accès au statut « étudiant-entrepreneur », incubation de projets entrepreneuriaux, formation à l'entrepreneuriat, et participation à des challenges ciblant la création de start-up numériques.

Et la suite ?

La transférabilité du dispositif s'opère d'ores et déjà par le projet ELAN (Eveil à la Liberté et à l'Autonomie dans un monde Numérique) porté par l'UHA dans le cadre du PIA 3 « Nouveaux Coursus à l'Université » et par un partenariat pédagogique entre l'UHA et l'Université Catholique de Louvain (Belgique) pour la co-conception et la diffusion de ressources vidéo destinées à la formation des enseignants aux pédagogies actives.

STARTUP WEEKEND MULHOUSE



Véritable marathon de 54h, les équipes se forment le vendredi soir autour d'une idée en vue de la transformer le dimanche à 16h00 en un projet de future startup (23-25 MARS 2018).

CHALLENGE INDUSTRIE MULHOUSE



Événement destiné à faire émerger de nouveaux projets dans un temps donné en s'appuyant sur la collaboration d'équipes composées de talents, de compétences et de parcours divers qui s'affrontent pour relever des défis d'innovation liés à un thème ou un secteur d'activité, démultiplier les idées, faire émerger de nouvelles solutions à des problématiques d'entreprise. (29-30 mars 2019).

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Site internet disrupt 4.0 :
<http://www.disrupt4.0.fr>

email : Contact@disrupt4.0.fr

Université de Haute Alsace, 2 rue des Frères Lumière, 68 093 MULHOUSE Cedex



RENATER accompagne les établissements ESR dans l'information de ses services aux utilisateurs

Témoignage par Alice Thorel, responsable Marketing, Direction des Relations Usagers et du Développement, RENATER

EXEMPLE DE SUPPORT SUR RENDEZ-VOUS

RENDEZ-VOUS
Le service RENATER pour participer à vos réunions en visioconférence !

Vous souhaitez en savoir plus sur nos collaborations digitales géographiquement ? RENATER vous propose un service de visioconférence interactive. Rendez-vous en ligne vous rassemble, partage et permet d'échanger avec vos collaborateurs partout.

Partez et visualisez vos collaborateurs à distance
Avec RENATER, visualisez l'avis de vos collaborateurs et partagez vos documents en temps réel à tout moment. Afin de faciliter l'échange et le dialogue.

PLUS DE FONCTIONNALITÉS :

- Partagez votre écran
- Partagez vos documents
- Partagez vos documents
- Partagez vos documents

POURQUOI UTILISER RENDEZ-VOUS ?

- Facilitez vos collaborations en temps réel
- Facilitez vos collaborations en temps réel
- Facilitez vos collaborations en temps réel
- Facilitez vos collaborations en temps réel

Services	RENATER	Zoom	Skype
Partage d'écran	✓	✓	✓
Partage de documents	✓	✓	✓
Partage de fichiers	✓	✓	✓
Partage de liens	✓	✓	✓
Partage de contacts	✓	✓	✓
Partage de messages	✓	✓	✓
Partage de notes	✓	✓	✓
Partage de tâches	✓	✓	✓
Partage de calendriers	✓	✓	✓
Partage de contacts	✓	✓	✓
Partage de messages	✓	✓	✓
Partage de notes	✓	✓	✓
Partage de tâches	✓	✓	✓
Partage de calendriers	✓	✓	✓

rendez-vous.renater.fr

Une description des principales fonctionnalités disponible dans le service.

Mes premiers pas sur RENDEZ-VOUS

- 1. À la fonctionnalité**
Rendez-vous en ligne, visualisez l'avis de vos collaborateurs et partagez vos documents en temps réel à tout moment. Afin de faciliter l'échange et le dialogue.
- 2. À la fonctionnalité**
Rendez-vous en ligne, visualisez l'avis de vos collaborateurs et partagez vos documents en temps réel à tout moment. Afin de faciliter l'échange et le dialogue.
- 3. À la fonctionnalité**
Rendez-vous en ligne, visualisez l'avis de vos collaborateurs et partagez vos documents en temps réel à tout moment. Afin de faciliter l'échange et le dialogue.
- 4. À la fonctionnalité**
Rendez-vous en ligne, visualisez l'avis de vos collaborateurs et partagez vos documents en temps réel à tout moment. Afin de faciliter l'échange et le dialogue.
- 5. À la fonctionnalité**
Rendez-vous en ligne, visualisez l'avis de vos collaborateurs et partagez vos documents en temps réel à tout moment. Afin de faciliter l'échange et le dialogue.

Des tutoriels pour prendre en main les fonctions essentielles du service.

ENQUETE DE SATISFACTION RENATER



Vous pouvez y répondre de manière anonyme, cela vous prendra une dizaine de minutes : <https://groupes.renater.fr/limesurvey/index.php?sid=17154&newtest=Y&lang=fr>

La démarche part d'un constat : RENATER et ses services collaboratifs ne sont pas bien connus des utilisateurs finaux. Ils sont donc considérés au même titre que les solutions commerciales du marché pour les utilisateurs. De ce fait, les utilisateurs finaux font un usage d'outils peu appropriés.

Jusqu'à maintenant, les établissements compensaient un manque d'informations sur les services RENATER

Notre intuition est confirmée à la suite d'entretiens menés auprès d'une dizaine d'établissements représentatifs de l'ESR : les établissements ont compensé ce manque en prenant en charge la création de supports d'information mais de manière très peu optimale et efficace.

Un besoin très clairement exprimé d'une information RENATER :

- disponible sur un canal de communication bien reconnaissable
- prête à l'emploi
- maintenue à jour
- adressée aux bons profils des personnels DSI en contact avec les utilisateurs finaux
- véhiculant de l'information compréhensible des utilisateurs finaux

Faciliter le travail de relais de l'établissement

Les objectifs de la démarche d'accompagnement utilisateur sont clairs :

- aider les référents au sein des établissements à mieux communiquer les services RENATER à l'ensemble des utilisateurs de leur établissement
- faciliter l'apprentissage par les utilisateurs via une documentation standardisée avec une information plus claire et compréhensible
- maximiser l'appropriation de ces supports et l'intégration dans les canaux déjà existants de l'établissement afin de

donner confiance aux utilisateurs sur la solution proposée par leur établissement

Afin de prouver la pertinence des services RENATER auprès des utilisateurs finaux, nous appuyer sur le relais des équipes en charge des services numériques ou des relations utilisateurs au sein des établissements est primordial.

De nouveaux supports d'accompagnement utilisateur par vagues

Après investigation auprès d'établissements test, une série de supports d'accompagnement utilisateurs finaux est arrêtée :

- Fiche numérique de présentation du service, de ses fonctionnalités, ainsi qu'un « guide de démarrage »
- Vidéo de présentation du service et de ses fonctionnalités
- Vidéo tutorielle des fonctionnalités principales du service

Une diffusion par newsletter

Nous mettons les supports de communication à disposition via une diffusion trimestrielle auprès des personnes inscrites à la newsletter dédiée.

Nous diffusons par vagues afin de mieux suivre l'évolution des services, de mettre à jour les supports d'une vague à l'autre et d'intégrer les retours et demandes d'amélioration des établissements.

La première vague mise à disposition en juin 2019 concerne les services Rendez-Vous, FileSender, Eduroam et Universalistes.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

S'inscrire à la newsletter dédiée : <https://listes.renater.fr/sympa/subscribe/newsletter-services-renater>

Tous les supports d'accompagnement disponibles : <https://www.renater.fr/fr/cat-accompagnement>



Des tests mutualisés et mutualisables

Témoignage par Carole Schorlé-Stefan, Sophie Jequier et Ollivier Haemmerlé, L'Université Numérique

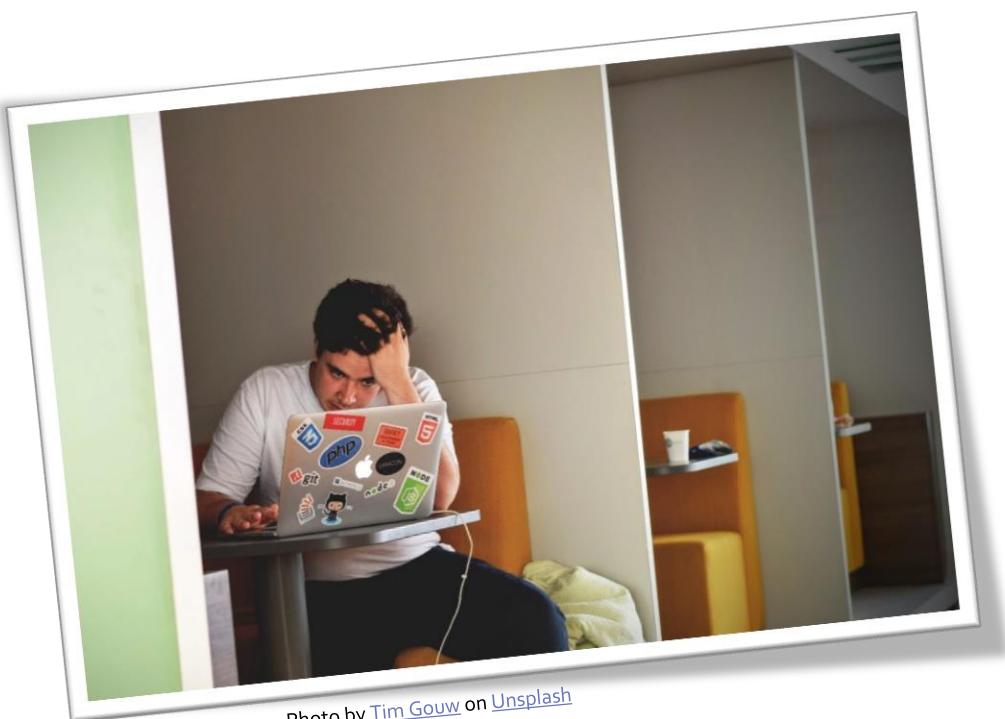


Photo by [Tim Gouw](#) on [Unsplash](#)

L'[Université Numérique](#), fondée en 2017, est l'association des 8 Universités Numériques Thématiques françaises ([AUNEGe](#), [Unisciel](#), [UVED](#), [UNESS.fr](#), [iutenligne](#), [UOH](#), [UNIT](#), [UNJF](#)). Elle propose différents tests de positionnement ou d'auto-évaluation. Le plus souvent proposés en auto-positionnement sur des compétences disciplinaires ou transversales, ces tests peuvent s'effectuer, en présentiel comme à distance, avant la rentrée (futurs étudiants), à la rentrée (primo-arrivants) ou en cours de formation (étudiants). Leur objectif principal est, pour l'apprenant, d'identifier ses forces et ses faiblesses et, pour l'établissement, d'améliorer l'accompagnement de son public par différentes actions (sensibilisation, remédiation ciblée, tutorat et entretiens personnalisés, etc.).

Des tests de positionnement en ligne...

Pour les compétences transversales (méthodologie, français écrit), des tests exportables ont été produits avec des établissements partenaires. L'[Université de Rouen](#) a développé des [tests en méthodologie](#) universitaire. Elle les a utilisés lors de sa semaine de rentrée pour sensibiliser certains primo-entrants à l'importance de ces compétences dans leurs futures études et leur

permettre de repérer leurs éventuels besoins de formation en la matière. Il y a quelques années déjà, l'[Université de Nanterre](#) a rendu obligatoire pour ses étudiants de Licence 1ère année un test de positionnement en français écrit. Inspirée par ce modèle, l'[Université de Nice Sophia Antipolis](#) a mis en place une formation spécifique pour tous ses étudiants de Licence à la rentrée 2018. Essentiellement en ligne, ce dispositif débute par un module d'introduction explicatif, se poursuit par un test de positionnement et débouche sur des modules de formation correspondant aux compétences testées, ainsi que sur un accompagnement par des tuteurs en fonction des besoins.

Pour les sciences fondamentales, [Faqzsciences](#) est un site de tests de positionnement librement accessible. 18 établissements utilisent cet outil pour intégrer à leur offre de formation des tests préconstruits, qu'ils ont pu adapter à leurs besoins (voir l'exemple de l'[Université de Bordeaux](#)).

...aux usages multiples

En positionnement initial, ils permettent à l'étudiant entrant à l'université de combler d'éventuelles lacunes, dès la rentrée ou au cours du premier trimestre : les tests peuvent

être passés en auto-positionnement ou intégrés dans des enseignements (une communication et des outils de remédiation doivent alors être mis en place par l'établissement).

En appui au cours, toutes les semaines, ou à la fin d'un programme, un enseignant peut proposer un test, qui devient alors un contrôle de connaissances, comptant parfois dans le contrôle continu.

En appui aux révisions, puisque l'étudiant peut utiliser en autonomie les tests pour mesurer ses forces et ses faiblesses en vue d'un examen.

[MIEL](#) est une banque de quiz formatifs ludiques et motivants initialement à destination des étudiants d'IUT, mais pouvant servir plus largement.

D'autres tests existent en Santé, dans les IAE ou en Droit, discipline pour laquelle un test d'auto-évaluation est devenu le préalable à la formulation d'un vœu d'inscription en Licence sur Parcoursup. ([En savoir plus](#))

Qu'il s'agisse de positionnement initial ou continu, de renforcement d'acquisitions, d'appui aux révisions, de contrôle sommatif ou diagnostic, les tests proposés par l'Université Numérique permettent une rétroaction rapide et personnalisée, souvent accompagnée de propositions de remédiation. Cependant, pour les rendre vraiment efficaces, il est nécessaire qu'ils soient accompagnés localement par des équipes pédagogiques ou des tuteurs dans les établissements.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

L'Université Numérique est une association (loi 1901) composée des 8 universités numériques thématiques (UNT) françaises



<http://univ-numerique.fr/>



De la pluralité des usages : un étudiant qui utilise des outils universitaires pour un usage personnel

Interview d'Arthur Pouget, étudiant, Université de Strasbourg

Dans la grande majorité des usages et peut-être de manière caricaturale aussi, nous pensons que les étudiants transportent leurs usages personnels vers l'établissement, cette interview vise à apporter un témoignage d'usage qui interagit dans le sens inversé : du monde universitaire à la sphère privée.

David Rongeat (DR) : Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Arthur Pouget (AP) : Bonjour, Je m'appelle Arthur Pouget, j'ai 18 ans. Je viens de terminer, avec succès, ma 1ère année de Licence de géographie à l'université de Strasbourg. J'adore la cartographie.

DR : « Habituellement, les étudiants transportent des usages personnels vers l'établissement, là vous avez utilisé un dispositif numérique de l'établissement pour un projet personnel. Quel est ce projet ? »

AP : Ce projet est un jeu de rôle à l'intérieur duquel, il y a besoin de cartes précises : déclinaison climatique, topographique, géomorphologique,

J'avais donc besoin de construire plusieurs représentations d'une même carte afin d'apporter du réalisme au jeu. La carte est composée de deux continents, un grand et un plus petit créé de façon à ce qu'elle soit ludique pour les joueurs (criques, presqu'île,...) avec un objectif de mixer réalisme et jouabilité.

La carte de Game Of Thrones m'a inspiré. Le jeu consiste principalement pour un joueur à incarner un pays sur la carte et le gérer en interaction avec les autres joueurs (économie, guerre,...) tout en concevant sa culture, sa politique, ...

J'avais donc besoin d'un outil qui me permette de fabriquer différentes vues d'un même territoire de manière très réaliste.

DR : « quelles est la technologie utilisée et pourquoi l'avoir utilisé pour ce projet ? »

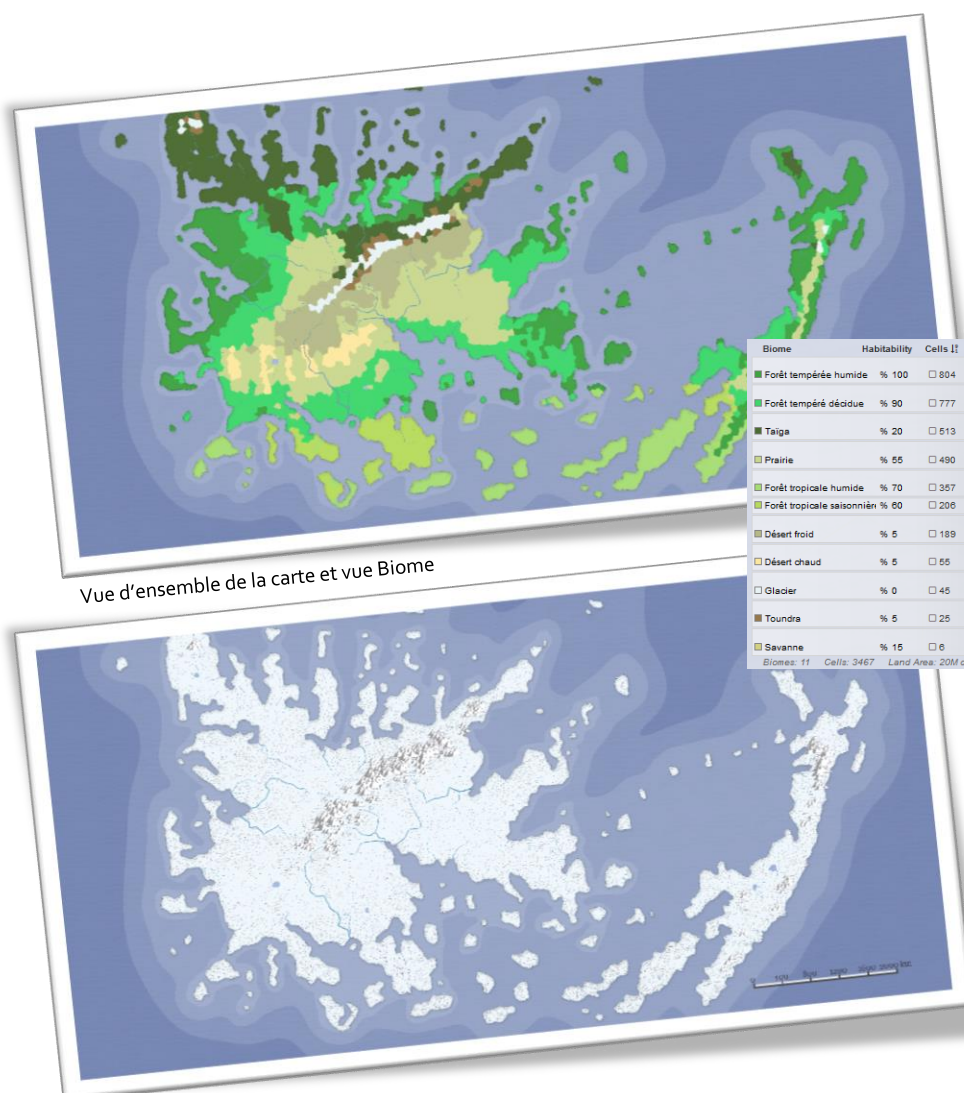
AP : J'ai choisi la solution de cartographie azgaar, logiciel libre. Je n'avais pas assez de puissance sur ma machine personnelle pour l'utiliser. J'ai donc travaillé mes cartes sur des ordinateurs libres services de la faculté de

géographie. Je me suis auto-formé sur ce logiciel mais j'avais déjà appris à utiliser une autre solution de cartographie (Qgis). Dans mon cursus, j'ai été formé à la cartographie, à la climatologie et géomorphologie. J'ai donc utilisé ces compétences acquises en cours. Sans outils ni connaissance, le projet n'aurait pas été possible.

Azgaar est une solution très pratique, mais il faut nécessairement les connaissances méthodologiques et théoriques sur les différents domaines de la cartographie.

DR : en quoi cet utilisation pour votre projet personnel, nourrit elle votre cursus d'étudiant ?

AP : Simplement ce projet m'a entraîné sur les outils, m'a fait réviser mes cours et démontrer dès ma 1ère année de l'utilité de mes enseignements. C'était motivant pour la poursuite de mes cours : cette expérience concrète me servira dès l'année prochaine en utilisant les nouveaux sujets que je vais apprendre pour améliorer ce projet personnel.

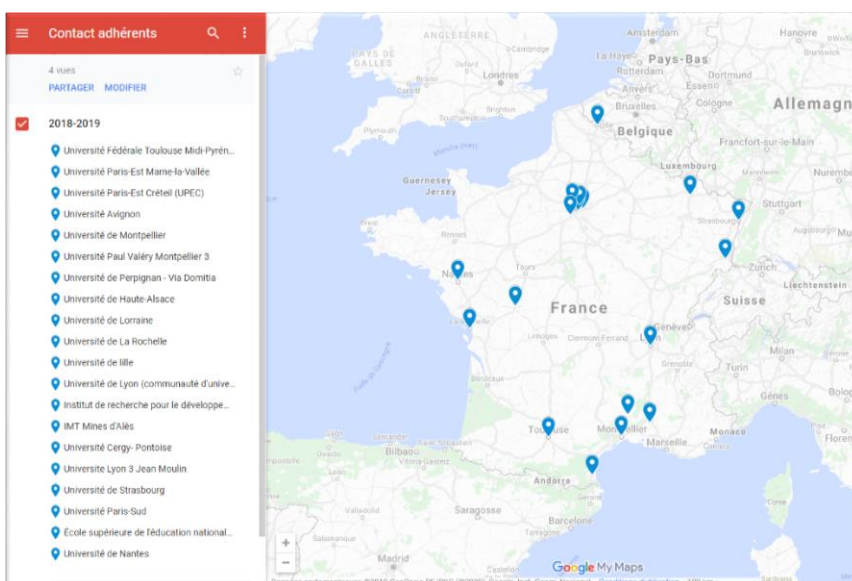


Un tour de France du numérique

Par Amue-DSPSI

Nous avons pu cette année rentrer en collaboration plus fine avec les universités et établissements qui figurent sur cette carte et nous les en remercions.

Si vous souhaitez que nous partagions vos expériences numériques, contactez-nous à numerique@amue.fr



Des usages
numériques
multiples et
variés
dans le
contexte de
l'Enseignement
supérieur et de
la recherche



Contactez-nous

Amue-DSPSI
numerique@amue.fr

Juillet 2019

Directeur général de la publication : Stéphane Athanase

Rédacteurs en chef : Bertrand Mocquet et David Rongeat. Secrétaire de rédaction : Mire.

ISSN 2650-8494

La collection numérique est sous Licence Creative Commons CC [BY-NC-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

Ont collaboré à ce numéro : (un grand merci)

Hugues Ponchaut, Emmanuelle Vivier, Nathalie Danos, Marie-Pierre Chalimbaud, Claude-Isabelle Roux, Gwenaëlle Boucher, Noa Randriamalaka, Thierry Marchand, Yann Bergeaud, Eliott Brettes, Pierre Boulet, Julien Lugand, Laura Cacheiro Quintas, Samuel Caligari, Fahima Djelil, Pierre-Alain Müller, Alice Thorel, Carole Schorlé-Stefan, Sophie Jequier, Ollivier Haemmerlé et Arthur Pouget

Remerciements à Elise Dartois de Pix pour le relais entre nos deux organisations

Editeur : Amue – 103 boulevard Saint-Michel - 75005 Paris

Fabriqué en France

Toutes les images et photos de ce numéro sont <Copyright> et libres de droit, droits réservés autorisation d'usage spécifique à cette publication.

TOUS LES NUMEROS DE LA COLLECTION SONT EN TELECHARGEMENT

Amue. (2019). La collection numérique, à l'adresse <http://www.amue.fr/systeme-dinformation/metier/la-collection-numerique/>



PROCHAIN NUMERO DE LA COLLECTION NUMERIQUE (SEPTEMBRE 2019)

L'open-data, vos propositions de témoignage et retour d'expérience à numerique@amue.fr

